

THEATRE DU RIDEAU VERT

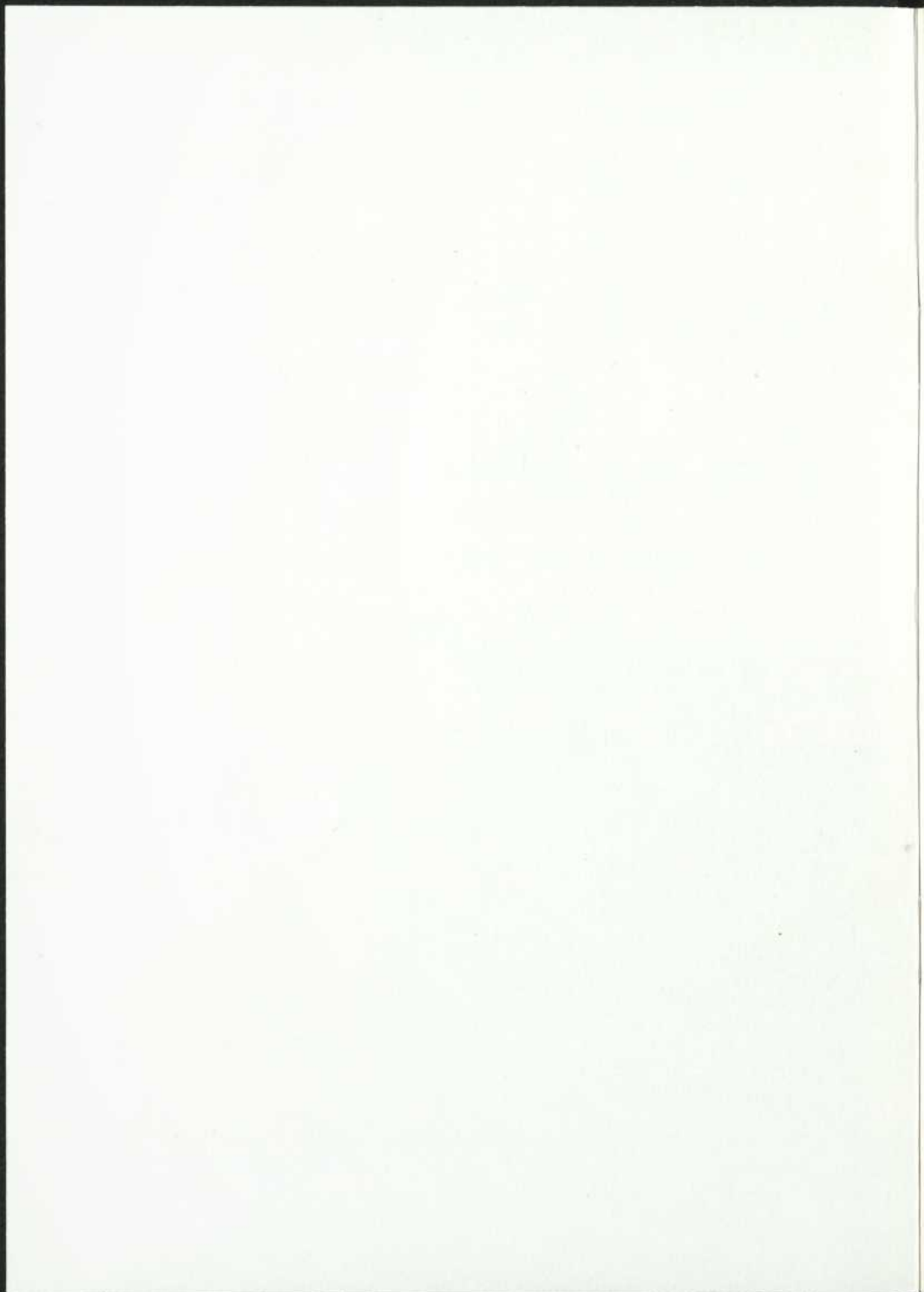
direction : yvette brind'amour - mercedes palomino

THEATRE DU
RIDEAU VERT

la cerisaie

d'ANTON TCHÉKHOV

revue théâtre, volume 27, no 3, 20 janvier 1988





ANTON PAVLOVITCH TCHÉKHOV

Anton Pavlovitch Tchékhov

Anton Pavlovitch Tchékhov fut le premier artisan d'un renouveau du réalisme traditionnel, indépendant de toute influence moderniste, vers la fin du siècle dernier. Ce médecin, fils d'un boutiquier et petit-fils d'un serf, peut être considéré comme un représentant assez typique des milieux modérés de l'"intelligentsia". Avec sa barbiche et son lorgnon il aurait été l'incarnation parfaite de l'intellectuel moyen, s'il n'était pas, malgré son apparence terne, un des plus grands artistes de son temps.

On l'a pris pour un peintre de moeurs, voire même pour un écrivain "engagé" à tendance sociale et satirique. Mais si Tchékhov a observé les phénomènes en clinicien, s'il ne cache rien, n'embellit rien, s'il se montre ironique et même cruel, il n'en reste pas moins que le choix de ses peintures n'est nullement objectif et que son art — merveilleusement sobre et discret — est essentiellement lyrique. En effet, il n'est capable de peindre que ce qui le touche de près et ses misères personnelles. Tout en la cachant soigneusement aux regards des curieux, il extériorise sa détresse dans ses écrits, de sorte que son oeuvre, où trop souvent l'on cherche un panorama de la vie russe, est plutôt un commentaire transposé de sa propre vie.

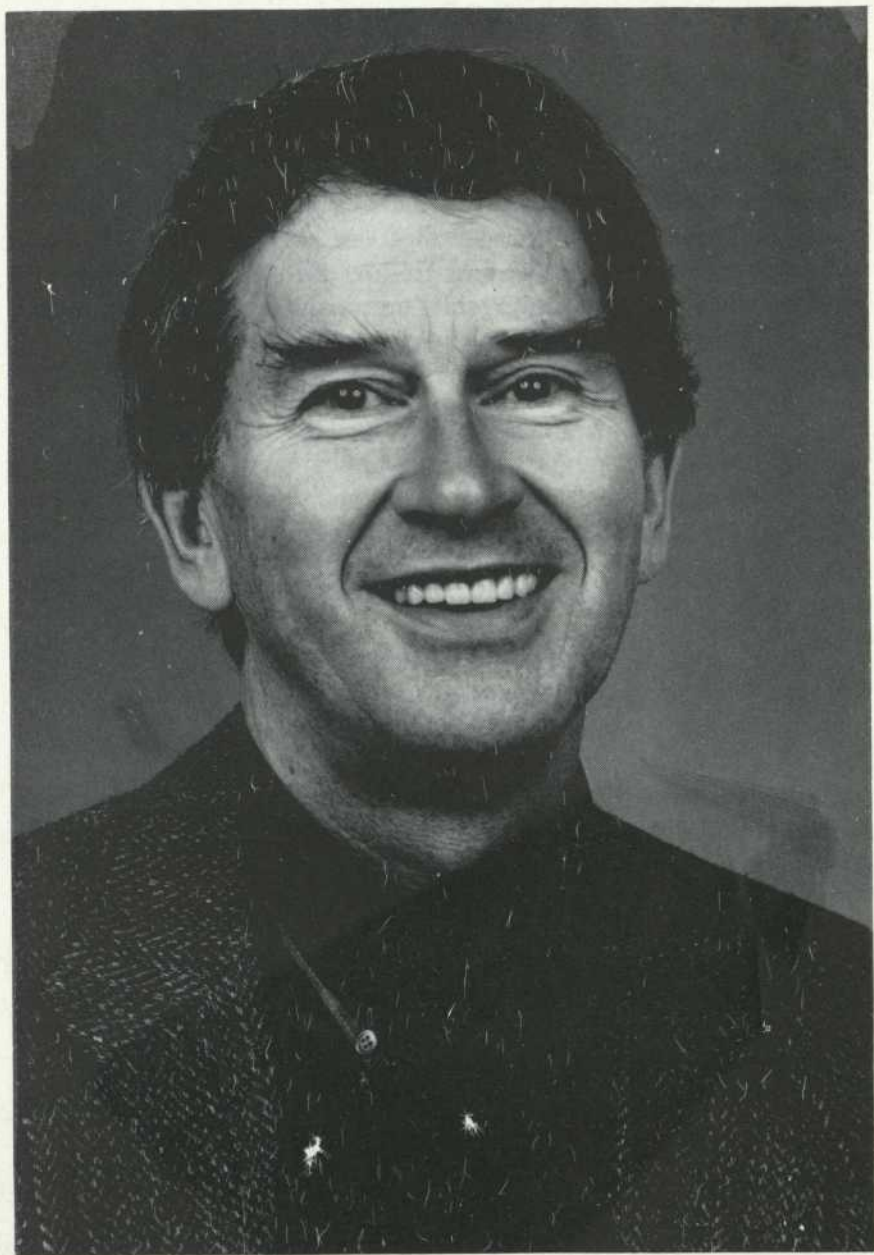
A peine sorti de l'adolescence, il cumule médecine et journalisme, fournissant d'abord des contes comiques à des feuilles de troisième ordre. Le vrai Tchékhov n'apparaît qu'en 1886-87 lorsque l'écrivain passe au genre sérieux pour se révéler, bientôt, comme un maître du conte et de la nouvelle réaliste. Il fait preuve alors d'une manière très personnelle. Elle n'est ni narrative, ni descriptive, mais plutôt impressionniste. Les héros de Tchékhov parlent tous la même langue, se ressemblent pour la plupart et se confondent facilement dans la mémoire. Ce qui reste inoubliable, c'est l'atmosphère que Tchékhov suggère à l'aide de moyens très simples. Ses contes, quel que soit leur prosaïsme voulu, sont en fait de vrais poèmes où paysages et états d'âme se confondent en une espèce d'ensemble indissociable. On pourrait les comparer aussi à des morceaux de musique, parce que l'auteur

s'adresse au sentiment et agit par suggestion. Ce qui caractérise cette musique, c'est son ton mineur. Tchékhov évoque, le plus souvent, l'ennui de l'existence provinciale, les vies ratées ou vides, les occasions manquées, les désespoirs rentrés, les élans impuissants, les nostalgies vagues, les drames pitoyables de la médiocrité. Une fêlure intime, la conscience de leur déficience irrémédiable, sauve cependant la plupart des personnages de la platitude.

Dans les dernières années de sa vie, il arrive à Tchékhov d'évoquer, avec quelle discrétion pudique, des âmes pures, courageuses, pieuses. De tout cela il ne tire aucune conclusion philosophique, aucune morale. Il n'est qu'un observateur pessimiste, qu'un médecin qui croit à peine aux remèdes. Il n'exprime qu'une espèce d'étonnement triste devant la misère et la solitude de l'homme.

Quand, quelques années avant sa mort prématurée, Tchékhov se consacre presque exclusivement au théâtre, il y apporte la même manière. Ses pièces sans action et sans intrigue: *Les Trois Soeurs*, *La Cerisaie*, *La Mouette*, paraissent d'abord injouables aux acteurs habitués au répertoire classique. Mais elles connaissent un succès extraordinaire lorsque le Théâtre d'Art de Moscou, à peine fondé, comprend l'intention de l'auteur et bouleverse les vieux canons de l'art dramatique.

Ainsi, le modeste Tchékhov jouera, dans ce domaine, un rôle révolutionnaire. Il exercera aussi une influence considérable à l'étranger. Mais le réalisme russe du XX^{ème} siècle ne lui devra que peu de choses: Tchékhov restera, pratiquement, sans continuateurs.

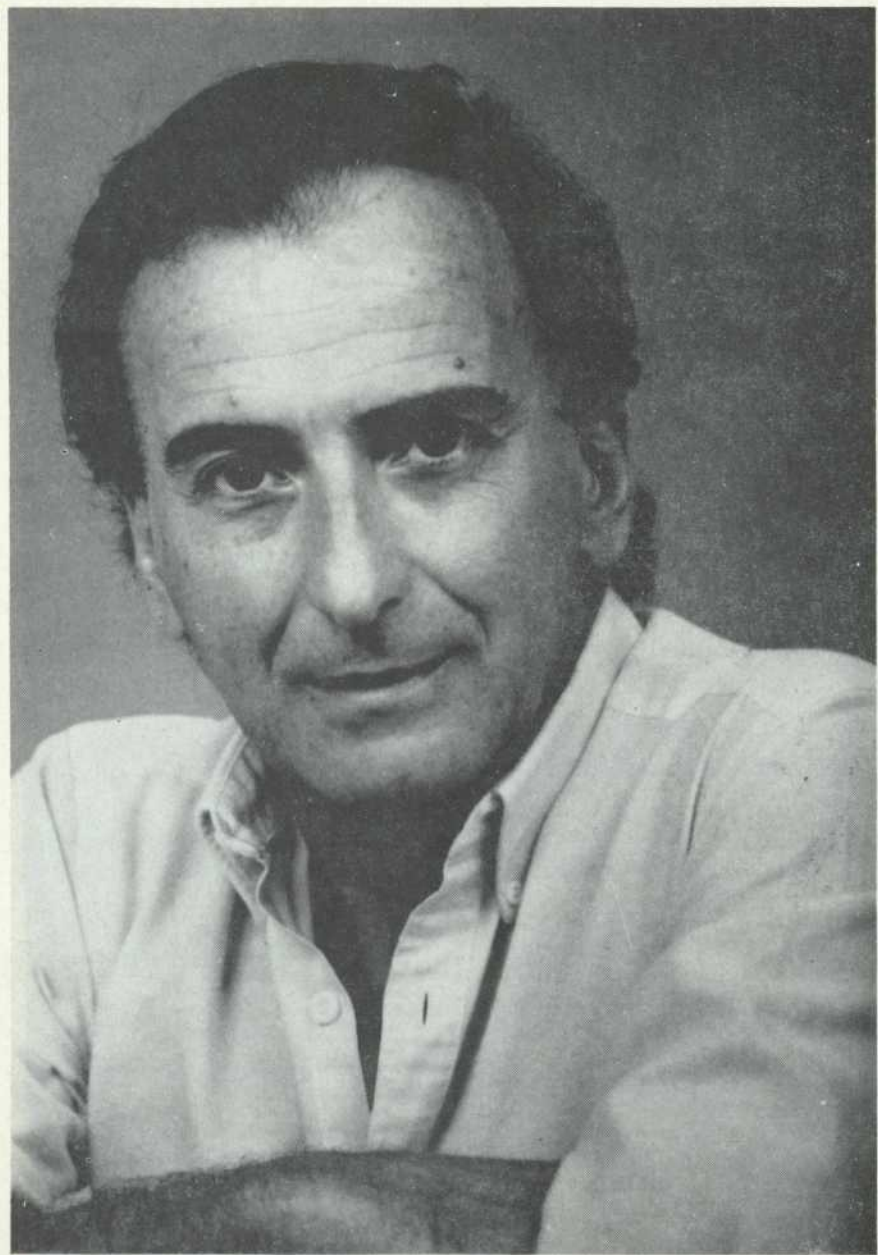


Le mot de l'adaptateur

La pièce débute à l'aube. Sur la vieille cerisaie blanche de fleurs et blanche de givre, une lueur blanche annonce l'imminence d'un jour nouveau. Le personnage principal, Lioubov Andréevna Ranevskaia, après des années d'absence rentre tout juste dans la vieille propriété familiale. Elle passe le premier acte entier à retenir ceux qui ont veillé pour l'accueillir, retardant le plus possible le moment d'aller dormir pendant que commencera ce jour nouveau. Comme si on pouvait réussir à prolonger le temps révolu d'une journée qui a déjà passé!

Tout le drame est là. L'effort pathétique et dérisoire de gens qui tentent désespérément de ne pas voir la fin d'un monde condamné à disparaître, alors que brille déjà l'aurore de temps nouveaux.

Roland Lepage



Entrevue réalisée par Michel Lavallée avec M. Guillermo de Andrea, directeur artistique du Trident et metteur en scène de La Cerisaie.

Monsieur de Andrea, pourquoi avez-vous décidé de monter La Cerisaie?

Parce que Tchekhov est un des grands auteurs du théâtre mondial et La Cerisaie, un chef-d'oeuvre. Parce que cette pièce s'adresse directement au coeur. J'aime profondément cette oeuvre et depuis dix ans je désire la monter. Cette année je peux réaliser ce souhait et le partager avec vous.

Justement comment on joue les pièces de Tchekhov?

Avec autant d'amour et d'intensité que Tchekhov en a démontré en les écrivant. Le comédien doit être animé de ce que le texte ne dit pas et de ce que le personnage vit. C'est un niveau de jeu très subtil. J'ai trouvé les réponses à travers les contes que Tchekhov a écrits et dans sa correspondance. Aussi dans les conseils qu'il donnait, soyez plus légers, plus fluides, plus simples et joyeux, moins fatalistes, moins dramatiques. . . De La Cerisaie il disait: "Ce qui est sorti de ma plume n'est pas un drame mais une comédie, par moments même une farce."

Mais pourquoi placer ces personnages dans un décor aussi abstrait?

Je voulais éviter une lecture presque folklorique de la pièce. Un décor réaliste aurait provoqué une telle approche. Le décor symbolique de Claude Goyette permet une lecture moderne. Un plan incliné qui sort de la terre, cette terre qui a produit la cerisaie. Au fond un couloir, le couloir de la vie. Le réalisme est là, très présent, dans le langage, le geste, le silence, les relations entre les personnages. Les costumes quant à eux sont vrais. Ils sont tous sortis d'un vieux costumier avec le talent remarquable de François Barbeau qui a su habiller les personnages plutôt que les comédiens.

Et ces personnages, en quoi nous ressemblent-ils?

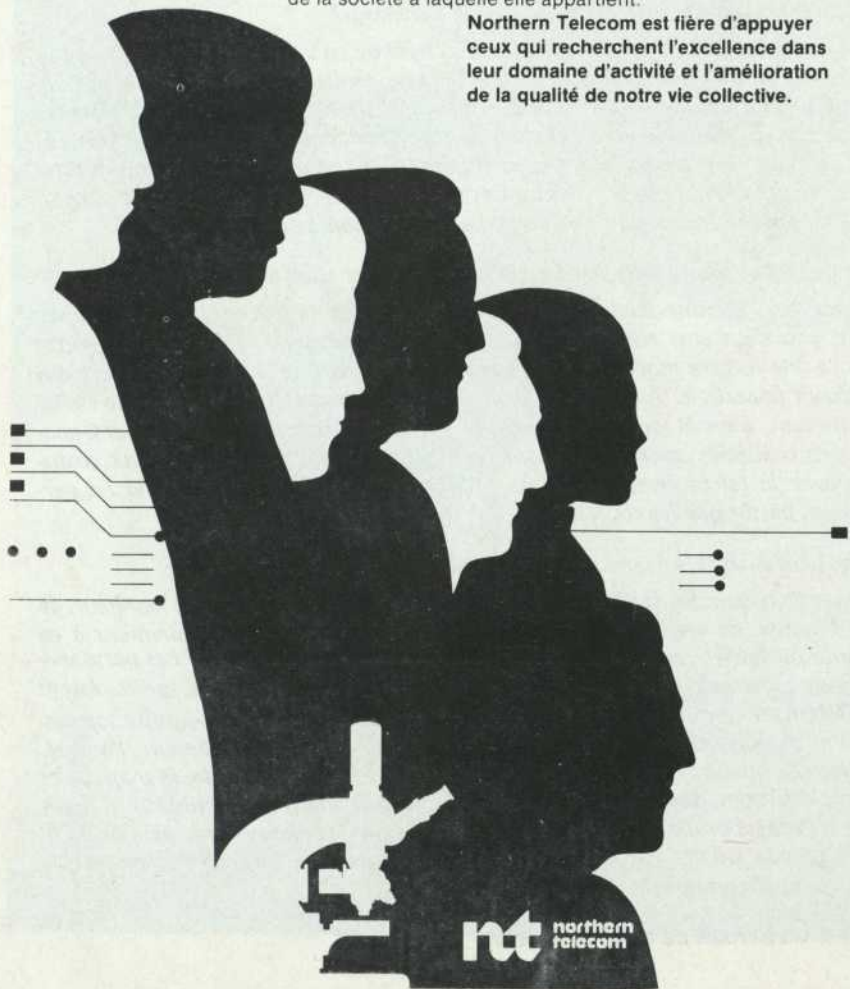
Les personnages de Tchekhov, comme nous tous, recherchent le bonheur, le rire, l'ivresse de vivre. Ils ne désirent surtout pas végéter contrairement à ce qu'on a pu laisser croire dans plusieurs productions que j'ai vues. Les personnages sont tellement préoccupés par leurs vies, égoïstement parfois, qu'ils restent indifférents à ce qui arrive aux autres. Dans La Cerisaie, Tchekhov puise son inspiration dans les choses simples de la vie, la fête, le souvenir, l'amour, l'argent, le rêve, le pouvoir, l'indifférence. . . Comme dans la vie, l'absurde, le tragique et le comique sont douloureusement liés. De là naît une réelle émotion et nous avons l'impression de participer à la vie. Jouer un Tchekhov demande une équipe de grands talents qui partagent ce même amour de l'artiste et c'est ce que nous vous offrons ce soir.

Je salue La Cerisaie de tout mon coeur.

Nous sommes fiers d'appuyer ceux qui ont la fierté de l'excellence

Il ne suffit pas qu'une grande entreprise
excelle dans son propre domaine. Elle
doit aussi s'intéresser au perfectionnement
social, économique et culturel
de la société à laquelle elle appartient.

**Northern Telecom est fière d'appuyer
ceux qui recherchent l'excellence dans
leur domaine d'activité et l'amélioration
de la qualité de notre vie collective.**





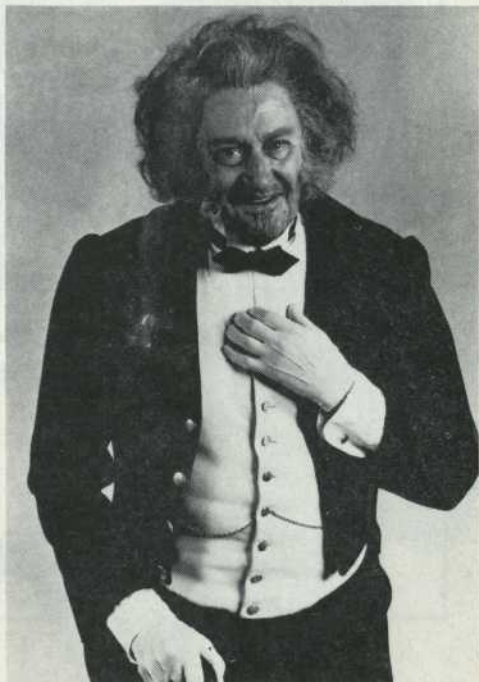
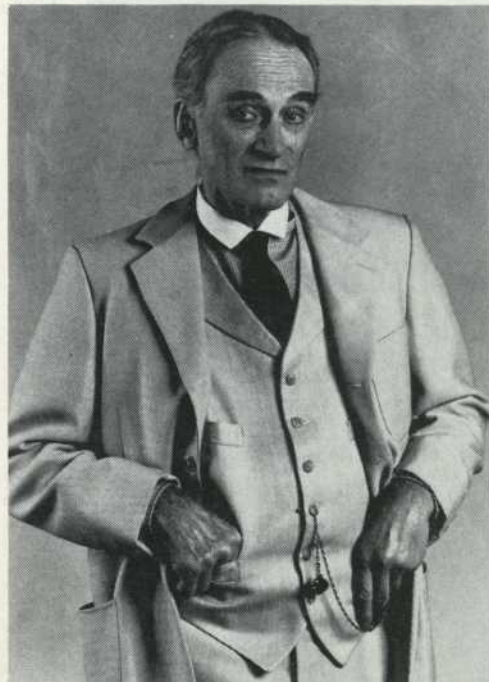
Jean-Louis Roux



Jacques Godin

Andrée Lachapelle

Jean Gascon





Avant la performance et
les acclamations, il aura fallu
la force de la persévérance
et des encouragements.

 **BANQUE
NATIONALE**



André Montmorency



Micheline Bernard

Marie-Ginette Guay

Jean L'Italien





la cerisaie

d'ANTON TCHÉKHOV

adaptation: ROLAND LEPAGE

mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT

Distribution par ordre d'entrée en scène

Jacques Godin	Ermolai Alexeevitch Lopakhine, commerçant
Guylaine Tremblay	Douniacha, domestique
André Montmorency	Semion Panteleievitch Epikhodov, comptable
Jean Gascon	Firs, domestique
Andrée Lachapelle	Lioubov Andréevna Ranevskaia
Céline Bonnier	Ania, fille de Lioubov
Marie-Ginette Guay	Charlotta Ivanovna, gouvernante
Micheline Bernard	Varia, fille adoptive de Lioubov
Jean-Louis Roux	Léonid Andréevitch Gaev, frère de Lioubov
Jacques-Henri Gagnon	Siméonov Pistchic, propriétaire, Boris Borisovitch
Simon Fortin	Yacha, jeune domestique
Jean L'Italien	Piotr Sergueievitch Trofimov, étudiant
Jean-Bernard Côté	un passant, le chef de gare, un serveur

décor: Claude GOYETTE
costumes: François BARBEAU
éclairages: Nick CERNOVITCH
chorégraphie: Luc TREMBLAY
musique: Pierick HOUDY

Il y aura un entracte de vingt minutes



quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Gâteau de fête offert par la maison
avec toute réservation pour anniversaire.
Salle de réception de 50 personnes*

4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:
842-2696



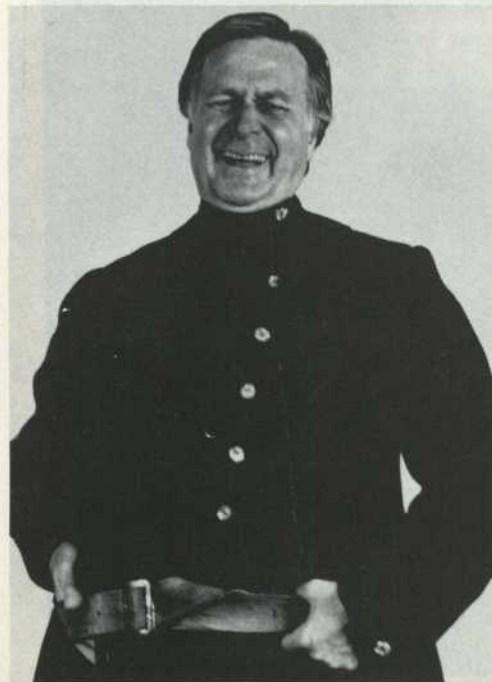
Jacques-Henri Gagnon

Simon Fortin

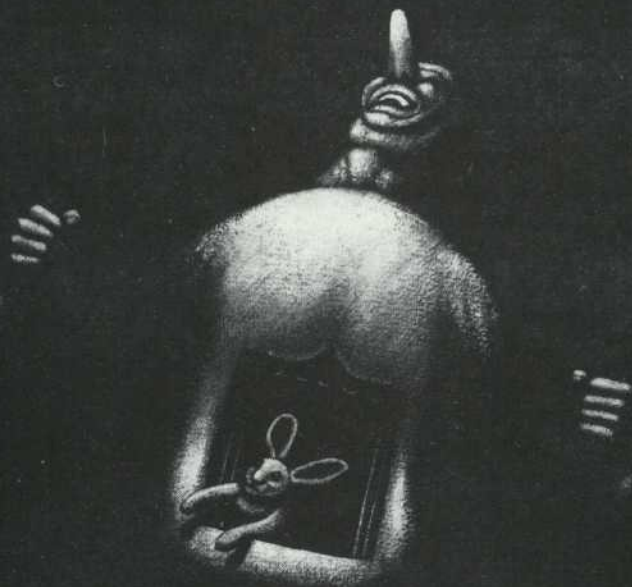


Guyline Tremblay

Céline Bonnier



LA VIE D'ARTISTE



1987 n'est plus. Vive 1988!

C'est une belle page d'histoire que viennent de tourner les artistes-interprètes de ce coin de pays. L'année 1987, qui marquait notamment le cinquantième de l'Union des Artistes, restera gravée dans nos mémoires comme une année exceptionnelle, riche en événements signifiants pour la communauté artistique. Sous le signe de la solidarité renouvelée, 1987 passera à l'histoire de l'UDA comme l'année du statut juridique de l'artiste. L'adoption de la Loi 90, en décembre dernier, quelques jours seulement avant le Gala du 50e anniversaire de l'UDA, ce superbe hommage au métier d'artiste-interprète diffusé en direct de la salle Wilfrid-Pelletier sur les ondes des quatre réseaux de télévision francophone, venait justifier des années d'efforts et de détermination. Une page vient donc d'être tournée mais tout n'a pas encore été dit.

Sur la question du statut de l'artiste, tout d'abord. Car sans réglementation adéquate, une loi reste inopérante. Or, tous les ministères impliqués (Revenu, Travail et Main-d'oeuvre, Affaires sociales) ont encore à intégrer de nouvelles dispositions dans leurs propres champs de compétence. Sur le plan de la fiscalité, notamment, nous attendons du ministère du Revenu du Québec qu'il revienne à un régime d'étalement pour les artistes-travailleurs autonomes, et comme cela se fait dans d'autres pays, qu'il accepte une déduction forfaitaire pour leurs dépenses.

Toujours en ce qui concerne le statut de l'artiste, il importe de régler les problèmes de concordance avec les lois fédérales, les dispositions de la Loi 90 ne pouvant s'appliquer qu'aux champs de juridiction provinciale.

D'autres questions primordiales pour les artistes-interprètes doivent encore être réglées. Le débat sur la reconnaissance des droits des artistes-interprètes dans la loi sur le droit d'auteur; le problème épineux du doublage et la nécessité d'établir une réglementation visant à protéger l'industrie du doublage au Québec; l'objectif pour les industries culturelles d'obtenir 1% du budget global de la province. . .

Plus les artistes seront en santé, plus leurs oeuvres risquent de l'être et ça, c'est dans l'intérêt de tous!

Serge Turgeon,
Président

Avant ou après le spectacle



RESTAURANT **l'agora**

4690 SAINT-DENIS
MONTREAL, QUE.
H2J 2L3
514 845-9856

PROCHAIN SPECTACLE

du 2 mars au 2 avril

Qui a peur de Virginia Woolf?

d'EDWARD ALBEE

traduction: MICHEL TREMBLAY

mise en scène: MICHÈLE MAGNY

avec

LOUISE LATRAVERSE — RAYMOND BOUCHARD

MONIQUE SPAZIANI — GILDOR ROY

décor: Claude GOYETTE

costumes: François BARBEAU

éclairages: Michel BEAULIEU



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

Comptables agréés

Tour de la Banque Nationale
600, rue de La Gauchetière ouest
Bureau 1900
Montréal (Québec) H3B 4L8
(514) 878-2691, Téléx: 055-60947

**Bureaux dans 58 villes au Québec,
à Ottawa et en Europe.**

Plus que jamais Numéro 1

RESTAURANT

« PLAKA »

Le Rendez-vous, avant ou après le théâtre

POISSON FRAIS • FRUITS DE MER • BROCHETTES

MENU – TABLE D'HÔTE

NOUVELLE ADMINISTRATION

4670 St-Denis
(porte voisine du théâtre)

Réservez: 843-7521

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. sous la direction de
FRANCOIS BARBEAU, assisté de GISÈLE GARNEAU et
DOMINIQUE LEMIEUX

DONNA GLIDDON: perruques
FLORENCE CORNET: entretien des perruques

JACQUES LAFLEUR: maquillages

Décor réalisé par DÉCOR NOTRE-DAME INC.
sous la direction de ALPHONSE BOULET

BERNARD TREMBLAY: brossage du décor

Les jouets et les accessoires ont été conçus et réalisés par MICHEL GAUTHIER
assisté de CAROLINE DROUIN

ÉQUIPE DE SCÈNE

LOUIS SARRAILLON: chef éclairagiste
ANDRÉ VANDERSTEENEN: chef machiniste
JACQUES LEBLANC: conseiller en scénographie
LORRAINE BEAUDRY: coordonnatrice de la production
JEAN CRÉPEAU: régisseur et assistant à la mise en scène
DAVID GAUCHER: assistant à la scénographie
FRANCOIS PERRIER: préposé à la sonorisation
ROLLANDE MÉRINEAU: habilleuse

PUBLICITÉ

MICHEL BOULIANNE: photographe
GÉRALD ZAHND: graphiste
IMPRIMERIE J.-N. LESPÉRANCE INC.: imprimerie

ÉCOUTEZ LE MÉDIA

ÉLECTRONIQUE

OFFI *ciel*

du
théâtre

Chronique artistique

à 7h45 et 18h20

en semaine

ciel 98,5

MF



RESTAURANT
citronlime
CUISINE EURASIENNE

4669 ST-DENIS, MTL. 284-3130



Restaurant-Brochetterie

Le Jardin de Puits

Apportez votre vin

TEL.: 849-0555

180 VILLENEUVE

MONTREAL, QUEBEC

(Prendre Villeneuve à l'angle Gilford et St-Denis.
Aller jusqu'à la rue Hôtel de ville)

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*
Gabriel Groulx, *c.a. vérificateur*
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Marie-Claire Mongelard, *secrétaire*

S. Elharrar, *gérant*
Lise Lapointe, *responsable des guichets*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*
revue publiée par le Rideau Vert

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6 — Tél.: (514) 845-0267

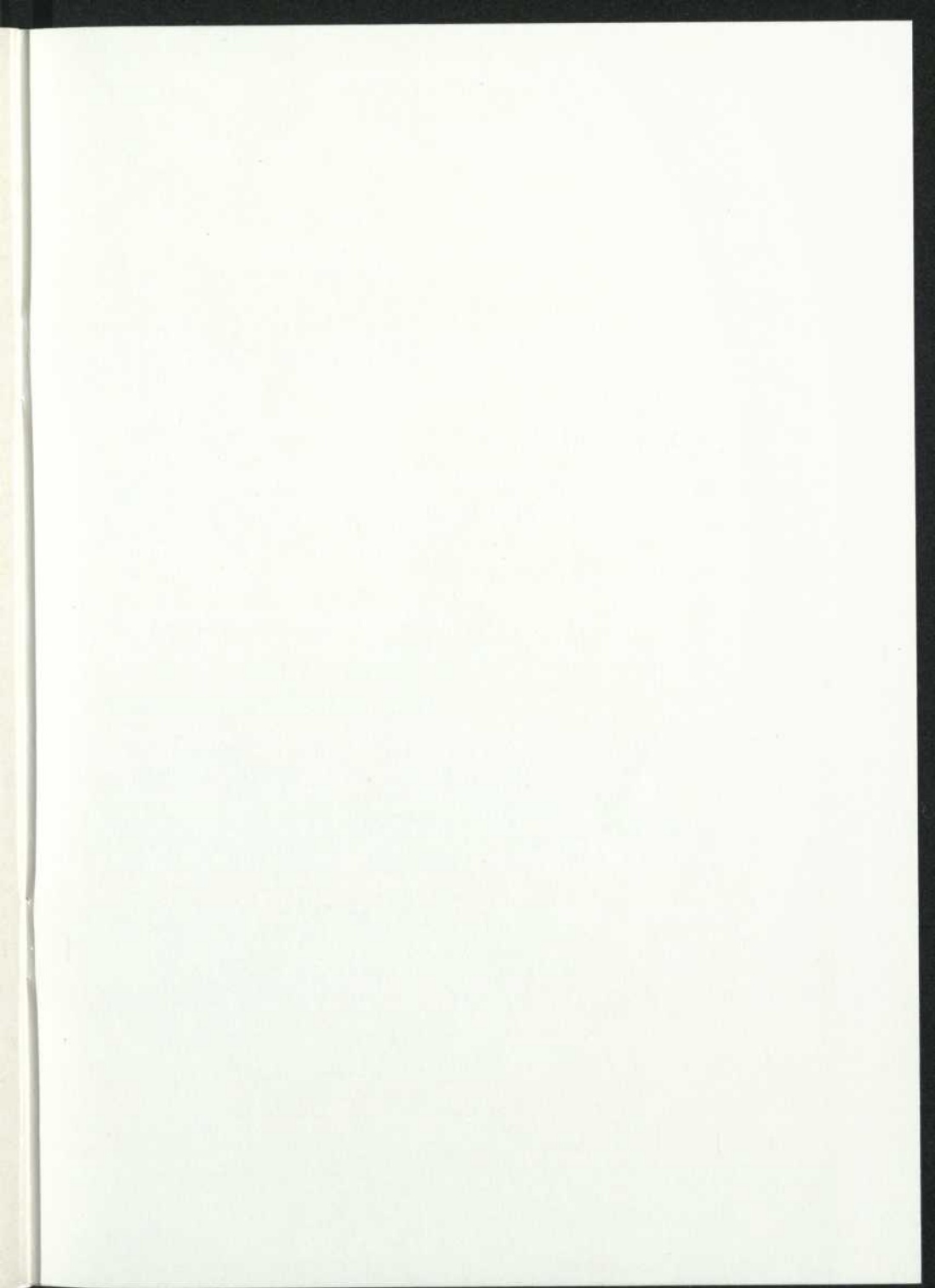
Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies

**BANQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
CONSOLIDATED-BATHURST INC.
HYDRO-QUÉBEC
MOLSON
NORTHERN TELECOM CANADA LTÉE
POWER CORPORATION DU CANADA
PRODUITS SHELL CANADA LTÉE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FINANCEMENT DU QUÉBEC
SUNOCO**

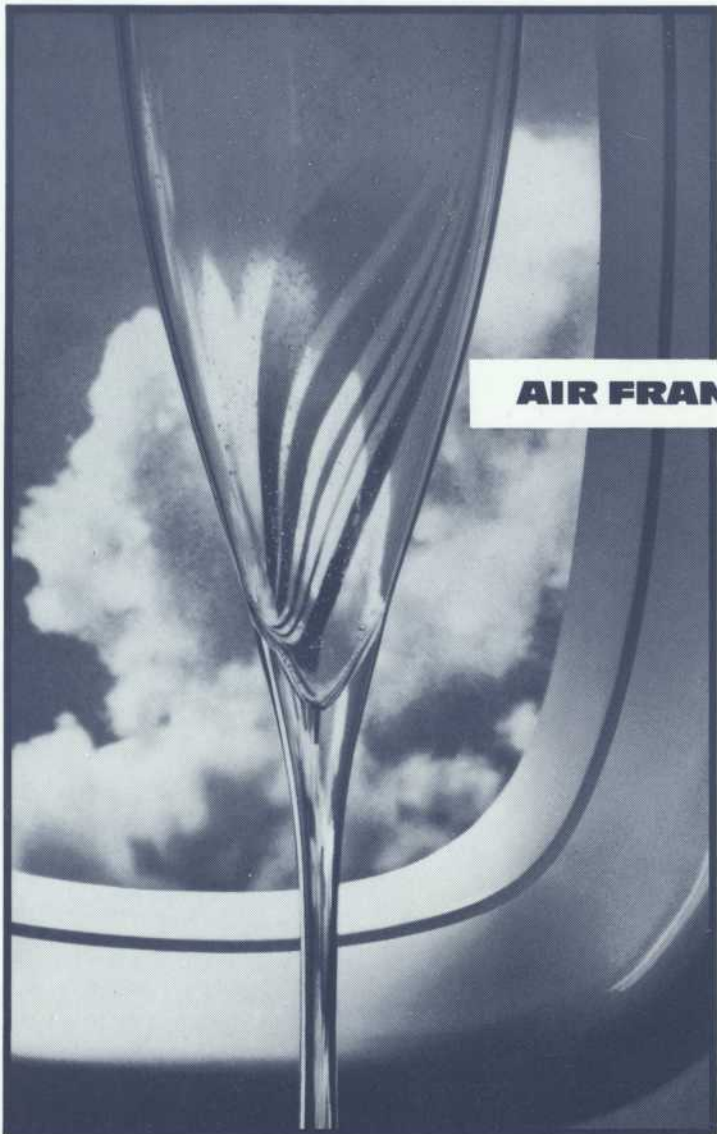
de lui accorder appui et confiance.



L'EXIGENCE

AIR FRANCE SE DOIT DE FAIRE HONNEUR A SES ORIGINES : LE STYLE ET LE RAFFINEMENT DE NOTRE SERVICE SONT LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE LA FRANCE DANS LE MONDE.

CETTE EXIGENCE FAIT DE CHAQUE VOYAGE AVEC AIR FRANCE UN MOMENT PRIVILEGIÉ OÙ BONS VINS ET CHAMPAGNE S'ACCORDENT POUR ACCOMPAGNER UNE CUISINE DE TRADITION FRANÇAISE.



AIR FRANCE ///

PRO THERIV 198801.20X